

Saint-Ouen
espace
1789



scène conventionnée
d'intérêt national pour la danse
cinéma art et essai

CONTRE-NATURE

Rachid Ouramdané Compagnie de Chaillot

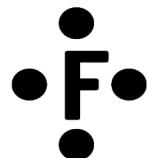
jeudi 15 + vendredi 16 janvier

20^H

samedi 17 janvier

18^H

[TÉLÉCHARGER CE PROGRAMME](#)



DÈS 10 ANS

SAISON 25/26

CONTRE-NATURE

RACHID OURAMDANE

chorégraphie
Rachid Ouramdané

avec 10 interprètes de la compagnie de Chaillot
Joaquín Bravo
Lorenzo Dasse
Clotaire Fouchereau
Loric Fouchereau
Peter Freeman
Maria Celeste Mendozi
Mayalen Otundo
Lucas Tissot
Aure Wachter
Owen Winship

musique
Jean-Baptiste Julien

lumière
Stéphane Graillot

scénographie
Sylvain Giraudeau

vidéo
Jean-Camille Goimard

costumes
Siegrid Petit-Imbert

durée 1h

production Chaillot - Théâtre national de la Danse
avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels
coproduction Bonlieu-Scène Nationale d'Annecy ; Maison de la danse, Lyon – Pôle européen de création ; National Theater & Concert Hall Taipei (TW) ; Théâtre de Caen ; MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale

Entretien avec Rachid Ouramdané

PROPOS RECUEILLIS PAR ENZO JANIN-LOPEZ

Avec cette nouvelle création de la Compagnie de Chaillot, vous souhaitez « revenir au geste », est-ce que ça a été la première impulsion pour créer ce spectacle ?

Rachid Ouramdané : J'ai fait beaucoup de spectacles qui relèvent de ce que l'on peut appeler une « poétique du témoignage ». Dans ces pièces, les récits des témoins traversaient les mouvements des danseurs pour résonner plus pleinement. Dans *Contre-nature*, je veux aller chercher ces choses qui font récit, mais uniquement au travers du geste. Retourner au geste, c'est revenir à ce que le geste peut exprimer de souterrain, de sourd et d'intérieur, sans les mots.

Contre-nature, pourquoi ce titre ?

R.O. : C'est un spectacle qui va explorer la manière dont chacun a été construit par les autres, même quand ils ne sont plus là. J'ai surtout pensé aux cas de figure où les plus jeunes partent avant les aînés, ce qui ne respecte pas l'ordre habituel des choses. C'est de ça dont va parler le projet, de ces jeunes qui nous ont construits, entourés et quittés de manière prématurée, voilà ce qui est *Contre-nature*.

Vous avez voulu mélanger des danseurs et des acrobates ensembles, est-ce que cela a posé des difficultés ?

R.O. : Souvent, je parle d'artistes de l'aérien pour ne pas dire danseur ou acrobate. En revanche, ils ne l'abordent pas du tout de la même manière, surtout dans la façon de se confier à l'autre. Eux-mêmes ne sont pas encore d'accord

sur les mots : les acrobates disent "fais-moi confiance, donne-toi à moi" là où les danseurs vont plutôt vouloir « aider », créant des incompréhensions. Mais en même temps, quand ils se trouvent, on assiste à la magie d'une écriture assez inhabituelle, à des mouvements étonnantes.

Qu'est-ce qui vous attire particulièrement dans l'acrobatie ?

R.O. : Ce qui m'intéresse depuis quelques années, c'est l'engagement du corps du circassien. Il y a une prise de risque, quelque chose qui donne envie d'aller de l'avant. Au vu de l'immobilisme et de la passivité de la société actuelle, ce sont des énergies que je trouve importantes à montrer. Ils évoluent dans un environnement aérien qui n'est a priori pas fait pour nous autres humains. Il faut voir ce que ça nous raconte, cette tentative de tout le temps aller plus loin, cette quête de liberté.

Comment écrivez-vous la pièce avec la musique ?

R.O. : Nous partageons en premier lieu cet intérêt pour la thématique dont je viens de parler sur la notion d'effacement et de disparition. Pour *Contre-nature*, il a produit la musique avant la chorégraphie. Il me l'a envoyée et ça a tout de suite fait écho avec l'envie que j'avais de montrer du brumeux, de l'insaisissable. Avec Jean-Baptiste, nous ne partons jamais d'une page blanche, car nous avons cette complicité partagée. Ainsi, notre travail propose quelques tableaux qui vont inviter le spectateur à venir les compléter avec son histoire pour en tirer un propos sur la disparition.

Comment Contre-nature se place dans votre oeuvre, c'est une rupture ou la reprise d'une chose laissée en suspens ?

R.O. : La création marche comme une boucle : on avance, on tend vers quelque chose qui relève de la nouveauté et en même temps nous regardons dans les rétroviseurs pour s'appuyer sur ce qu'on a traversé et ce que l'on a tiré des expériences précédentes. Je dirais que la nouveauté réside là où nous allons chercher ces corps qui se dépassent, ces corps de l'aérien qui apportent de nouvelles gestuelles et corporalités. En même temps, je reste dans la volonté de travailler sur le prolongement du passé. Mon oeuvre garde ce fil rouge autour de la vulnérabilité, de l'intime des personnes que l'on peut utiliser comme socle pour se construire

retrouvez l'intégralité de cet entretien sur notre site internet www.espace-1789.com



toute la programmation

espace-1789.com

réservations :

resa@espace-1789.com
01 40 11 70 72

PROCHAINEMENT

cinéma

VICE Adam McKay

Œil pour Œil ciné-club animé par Romain Lefebvre

cycle Politique & cinéma

lundi 19 janv 19^h 45

théâtre

PEDRO

Juliette Navis

jeudi 22 janv 20^h

danse

TÉMOIN

Saïdo Lehlouh

mardi 27 + mercredi 28 janv 20^h



cinéma

OCCUPATIONS Kei Pritsker, Michael T. Workman

rencontre dans le cadre du Decolonial Film Festival

jeudi 29 janv 20^h 10

cinéma

FURCY, NÉ LIBRE

rencontre avec le réalisateur Abd Al Malik

vendredi 30 janv 20^h 10

cinéma

EN ROUTE !

cinoche-brioche

dimanche 1^{er} fév 14^h 45



concert

MALIK DJOUDI {complet}

mardi 3 fév 20^h

danse

MAJORETTES

Mickaël Phelippeau

vendredi 6 fév 20^h + samedi 7 fév 18^h



lecture musicale

CHÈRE IJEAWELE, OU UN MANIFESTE POUR

UNE ÉDUCATION FÉMINISTE

Chimamanda Ngozi Adichie, Ludmilla Dabo

jeudi 12 fév 20^h



L'Espace 1789 reçoit le soutien financier de :



SAINT-OUEN-SUR-SEINE

Seine-Saint-Denis
LE DÉPARTEMENT

Île-de-France

**PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*